

Michel Lemieux, Voyage au levant. De Lawrence d'Arabie à Lévesque, Québec, Les éditions du Septentrion, 1992

Jocelyn Saint-Pierre

Volume 2, numéro 3, hiver 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063408ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063408ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Saint-Pierre, J. (1994). Compte rendu de [Michel Lemieux, Voyage au levant. De Lawrence d'Arabie à Lévesque, Québec, Les éditions du Septentrion, 1992]. *Bulletin d'histoire politique*, 2(3), 47–47. <https://doi.org/10.7202/1063408ar>

la partie traitant de la politique, le chapitre sur les autochtones, qui replace cette question dans sa perspective historique, est novateur.

L'aventure comportait plusieurs écueils auxquels ses promoteurs n'ont pas toujours échappé. Les chapitres, en dépit de la volonté de travailler à partir d'un plan commun, sont d'inégale valeur. Le lecteur reste parfois sur sa faim, il attendait plus d'une telle brochette de spécialistes qui sont parmi les meilleurs du Québec. Signalons au passage quelques erreurs qui n'ont pas leur place dans un ouvrage sérieux et universitaire: l'université McGill n'a évidemment pas été fondée en 1929, mais en 1829 (p. 542) et, à la page 483, il s'agit de Donald Gordon, président du Canadien National, et non de Donald Crump (on a probablement confondu Donald Gordon du Canadien National avec Norris Roy Crump, président du Canadien Pacifique). Ce qu'il manque surtout à cet ouvrage, c'est une conclusion qui aurait fait le lien entre tous ces chapitres. Son grand mérite, cependant, est de faire le point sur la société québécoise.

Jocelyn Saint-Pierre
Responsable du Service
de la reconstitution des débats
Bibliothèque de l'Assemblée nationale

Michel Lemieux, VOYAGE AU LEVANT. DE LAWRENCE D'ARABIE À LÉVESQUE, Québec, Les éditions du Septentrion, 1992.

Au premier abord, le lecteur reste sceptique. Que peuvent avoir en commun René Lévesque et Lawrence d'Arabie? Mais après quelques pages, on voit où l'auteur veut en venir. Par l'entremise de ces deux personnages hors du commun, il nous fait le récit de son voyage intérieur et de son voyage au Moyen-Orient. Le livre de Lemieux est un récit de voyage comme on n'en publie hélas plus beaucoup. Dans un style agréable et par de belles images, l'auteur nous entraîne avec lui de la Turquie jusqu'à l'Égypte, des croisades jusqu'à l'État d'Israël. C'est le Proche-Orient qu'il nous décrit, ce lieu historique où la tension politique est encore très forte. À l'occasion, il nous parle de Lévesque. Mais il en parle trop peu. Il faut le regretter, car ce sociologue qui a été, entre 1969 et 1990, responsable du Centre de documentation du PQ, secrétaire de René Lévesque à l'Assemblée

nationale, organisateur de tournées électorales, responsable de sondages électoraux et d'analyses stratégiques, chef de cabinet, conseiller politique, fonctionnaire, en aurait long à dire sur la naissance du Parti québécois, sur son expérience du pouvoir et surtout sur monsieur Lévesque lui-même. Il faut souhaiter qu'il le fasse un jour, car il en a le talent. Voici donc un livre où l'écriture est vive, où les époques et les civilisations s'entrechoquent; un livre dans lequel se manifeste la grande érudition d'un passionné du Proche-Orient.

Jocelyn Saint-Pierre
Responsable du Service
de la reconstitution des débats
Bibliothèque de l'Assemblée nationale

Louis Balthazar, Louis Bélanger, Gordon Mace et collaborateurs. TRENTE ANS DE POLITIQUE EXTÉRIEURE DU QUÉBEC, 1960-1990. Sillery, Centre québécois de relations internationales/Éditions du Septentrion, 1993. 412 p.

Sis à l'Université Laval, le Centre québécois de relations internationales (CQRI) a produit de nombreuses recherches de qualité sur les affaires extérieures. L'ouvrage ici recensé constitue l'un de ses récents fleurons, issu du projet d'analyse des relations internationales du Québec (PARIQ). Sous la direction de Louis Balthazar, Louis Bélanger et de Gordon Mace, *Trente ans de politique extérieure du Québec, 1960-1990* se veut une oeuvre dense, relativement nuancée, défrichant un domaine comprenant une masse de sources disparates et éparses, ainsi que peu d'études globales et synthétiques, telles celles de Shiro Noda, de Paul Painchaud ou de Jean-François Lisée par exemple. Dans un brillant survol historiographique placé en introduction, Balthazar et Mace le soulignent avec justesse. L'équipe du CQRI aborde donc une terre vierge, *where no man has gone before* dirait l'autre, celle de l'étude systématique de la politique extérieure du Québec.

Une approche néo-institutionnaliste de l'État québécois

L'objectif des auteurs « consiste à donner pour la première fois un portrait détaillé de l'activité internationale du Québec » (p. 30). Pour ce faire, ils cernent le comportement gouvernemental